

Montréal, 1er décembre 1898.

## PROLOGUE

Je chante, après Boileau, notre maître immortel,  
 Une dévote envie et les guerres du ciel,  
 Et ce curé vengeur, qui, pour se satisfaire,  
 Son vieux chautre chassa pendant le saint mys-  
 [lère.  
 J'aurais pour clavier d'orgue accommodé mes  
 [vers,

Mais son seul organiste eut le même revers.  
 On dit que ce curé, si plein de sa rancune,  
 Y voyait le moyen d'ériger sa fortune,  
 Que d'une haute gloire il hâtait les desseins.  
 Et qu'au titre d'évêque il tendait les deux mains,  
 Le chantre, d'autre part, un homme de balustre.  
 Était en même temps congréganiste illustre.

Muse, tu nous diras comment des traits pieux  
 Favorisent parfois des cœurs malicieux ;  
 Comment, entre dévots, il se peut qu'on se rosse,  
 Et pourquoi, dans un oint tant d'amour de la  
 [crosse.

Muse, dis-nous encore pourquoi dans le pétrin  
 Tant de gens a plongés la question du lutrin.

## I.

Hélas, il a vécu, ce bon vieux presbytère,  
 Où du curé Labelle on vit le ministère.  
 Des pilastres altiers, de superbes donjons  
 Ecrasent, de leur poids, les anciens moëllons.  
 Dans son nouveau palais, le curé Lafortune  
 Paraît mélancolique. Un souci l'importune.  
 Il veut frapper d'oubli son grand prédécesseur,  
 Et ne peut reculer devant nulle noirceur  
 Pour atteindre ce but. Mais à ces représailles  
 Il est pénible et long d'amener les ouailles.  
 Et, pourtant, dans sa tâche, il a, pour assistant,  
 Et de jour et de nuit, son fidèle Magnant,  
 Magnant, le diplomate, un limier de l'Eglise,  
 Magnant, le politique, une éminence grise.  
 Seul, de la monagère, il active l'ardeur,  
 Quand il faut, du curé, rasséréner l'humeur.

\*  
\* \*

L'heure de midi sonne. Au même instant, la  
 [cloche  
 Commande que de table ensemble l'on s'appro-  
 [che.

Le potage odorant console le curé ;  
 De son trouble cruel il paraît délivré.  
 Pour ce repas exquis, proprement il s'arrange,

Disant avec St Paul : " Que l'on boive ou l'on  
 [mange,  
 Il faut srvoir le faire à la gloire de Dieu.  
 Surtout que l'on s'éloigne, à la bonne distance.  
 Ces mendiants impo-tuns, quémandeurs de  
 [pitance,

Adorateurs du ventre, ennemis du repos,  
 Dont on voit trop ici les profanes sabots  
 Je veux également que les payeurs de messes (1)  
 Attendent, au dehors, pour exhiber leurs pièces."

Les yeux baissés, il dit le *benedicite*  
 Et part pour son nouveau voyage de santé,  
 Non pas autour du monde, ainsi qu'il fit ainsi,  
 Mais autour de sa table, entre poulets et bière.  
 Ainsi qu'il sied très bien aux gens de piété,  
 Le discours fut brief, mais rempli de gaité.  
 Certain scrupule vain de dévots personnages  
 Raconté finement dérida les visages  
 De repas consommé, chacun prend son élan,  
 Rendant grâce au Seigneur, vers son foyer  
 [divan

Aux vapeurs du diner, s'ajoute le dictame  
 D'un cigare embaumé pénétrant jusqu'à l'âme ;  
 Succombant au plaisir, le curé s'assoupit,  
 Heureux de rencontrer un bienfaisant répit.

\*  
\* \*

De ses rêves, d'abord, la couleur est en rose,  
 Mais ils prennent bientôt une teinte morose.  
 Des nuages blafards voltigent en tout sens,  
 Et des êtres blafards épouvantent ses sens.  
 De ces traits nébuleux' il se dégage, informe,  
 Ce qui d'une mégère a, vaguement, la forme.  
 Les vapeurs s'écartant en refont les contours,  
 Et, d'une femme nue, il perçoit les atours.  
 C'est l'Envie. Eperdu devant cette déesse,  
 Pour en chasser la vue, il s'écrie, en détresse :  
 "Une femme, la peste," a dit St. Augustin,  
 "Sortez vite, ou j'appelle, ici, le sacristain."

(1) Allusion à une ordonnance du curé d'après  
 laquelle les gens qui désirent payer des messes  
 doivent le faire à la sacristie, et non au presby-  
 tère comme cela se pratiquait auparavant.

A suivre.

## PAS UNE SEULE PERSONNE

Parmi celles qui ont essayé le BAUME RHU-  
 MAL qui ne dise que sa réputation est méritée  
 et justifiée à tous égards.